

Tribute to Duchesse Vanille par Michel Poivert

Un signal d'alarme accompagne la sortie des reliques du désir.

Pièces à conviction

Un lieu, des objets et des corps, une situation se détachent dans la nuit. Le nocturne est l'unité de temps des drames du désir. Les attributs de la féminité apparaissent dans l'affolement - course, chasse, tir, jambes dévoilées, mystère d'une demeure bourgeoise, phares menaçant d'une automobile.

On est venu célébrer là un rituel. Avec l'assurance que les choses allaient mal tourner. Les cérémonies contiennent leur tragédie et ne doivent leur existence qu'à l'accomplissement de cette dérive. Sur le noir profond des campagnes basculent les valeurs morales.

La condition sociale se mesure dans les écarts. Le serviteur porte avec la dignité due à son rang la châsse improbable d'une soupière rocaïlle d'où le duvet d'une volaille s'échappe. Et voilà que la déesse engloutit ce repas léger en s'inondant. Et s'écroule sous le poids inexistant du plumage.

L'urgence commande d'emporter les reliques de l'orgie. Colonne sans fin d'assiettes ornées que des dessous féminins protègent à intervalle réguliers des chaos. Le poids de la pile écrase un peu plus à chaque pas le satin, et mêle jusqu'à les confondre la parure du sexe et la pompe des tables dressées. Les phares prennent dans leurs rayons la croupe transie et célèbrent une extase.

Le prix à payer est celui de l'exécution des accessoires féminins. Le sac à main éclabousse la nuit de ses trésors sous la violence des balles et les escarpins vernis se désintègrent en vol.

Nul ne vous avait obligé de venir.

Libido et prototypes

Avez-vous déjà été confronté à une forme sophistiquée qui révèle au fond de vous des pensées inavouables ?

A moins d'écumer les réserves des muséums d'histoire naturelle, ou bien les malles abandonnées d'accessoiristes de cinéma surréaliste, nulle part ne se trouve d'objets aussi intrigants que ceux réalisés par Cécile Hesse et Gaël Romier.

Rien, donc, qui ne puisse avoir été transposé devant l'objectif photographique, mais au contraire des objets fabriqués des mains de

l'artiste : du home-made comme figure inversée du ready-made.

Pour autant que les productions soient artisanales, elles n'empruntent jamais à l'esthétique vernaculaire. La facture des productions – image, installation, objets et choses – est sophistiquée comme ces objets misant sur une perfection dont l'avenir risque d'être compromis : une esthétique de prototype.

Entre les deux grandes catégories modernes du standard et du vernaculaire, le prototype est le propre d'une élaboration mentale qui vient se projeter dans le réel. Le prototype a la beauté des comètes.

Le caractère unique des œuvres impose la gravité de leur destin célibataire.

Moderne Léda

Sophistication et régression : couple contre-nature. Comme la Loi qui unit dans un pacte les époux, faisant appel au juste droit pour autoriser l'acte primaire des unions. Seules les pensées élaborées permettent d'accéder sans barbarie aux états originels.

Léda forme la figure antique de la victime des forces de la séduction. Le cygne dont le pouvoir divin a pris la forme se retrouve ici réduit à son plumage. Mais il conserve son pouvoir sur la vertu et inonde Léda, alliant la magie décorative des ramages aux puissances phobiques. Comme Léda désormais, le Dieu est nu.

Cette version renouvelée d'un thème classique est le récit irrationnel de l'union rituelle qui enfante les héros. Mais il se peut que le désir reste infertile. Rôle alors à nouveau le véhicule qui met en fuite la déesse.

Les rescapés

Deux trophées désormais témoignent de la réalité des faits. Une suite d'escarpins rescapés et la pile d'assiettes pressés sous les sexes absents.

Disposées à équidistance, les chaussures retournées exhibent des talons mutilés. Les escarpins qui n'ont pas subi l'orage des balles ont fait l'objet d'un curieux sacrifice. Le cuir scalpé des talons est une castration féminine.

Et le monument ménager des assiettes digère les linceuls souillés.

Les coups de flash soustraient à la nuit les images du désordre et les constituent en un nouvel ensemble à la beauté maniaque. Il en va ainsi lors de la sortie des reliques du désir. Le noir qui vous entoure alors n'est en fait pas la nuit. Il est le bruit étouffé du plaisir célébré.